

Le très lourd tribut d'Endel aux nouvelles coupes annoncées par Engie

L'annonce d'une nouvelle restructuration chez Engie, qui va tailler dans ses business units géographiques et ses activités de service, touche particulièrement sa filiale de maintenance Endel. Plus de 5 000 salariés sont concernés à terme par des cessions ou un arrêt de ses activités.

La stupeur est complète au sein d'**Endel**. L'entité et ses filiales qui rassemblent 6 200 personnes sont concernées au premier chef par l'annonce inattendue de la direction de la maison mère **Engie** de céder ou d'interrompre leurs activités. Des coupes de grande ampleur ont été dévoilées - de façon sibylline par le groupe énergétique présidé par **Jean-Pierre Clamadieu**, à la fin du communiqué de presse sur les résultats économiques du premier trimestre - et Endel, société spécialisée dans la maintenance des sites industriels et des centrales nucléaires, est l'une des principales cibles.

L'entité appartient pourtant au nouvel **Engie solutions**, division de l'énergéticien réorganisée depuis des mois - à travers le projet *Trinity* révélé par *La Lettre A* (LLA du [12/09/19](#)). Cette société, qui a vocation à regrouper les services aux entreprises et aux collectivités placés en tête des priorités par la précédente directrice générale **Isabelle Kocher**, va donc voir son périmètre sérieusement revu à la baisse.

Baptisé *Eos*, le projet d'Engie relatif à la restructuration d'Endel, dirigé par **Emeric Burin des Roziers**, est drastique. Il concernerait au total 5 500 personnes et viserait les activités du pôle industrie de la filiale, où travaillent 2 000 collaborateurs. Quelque 3 000 salariés œuvrant dans les grands projets et la maintenance des centrales nucléaires seraient également dans le viseur. La restructuration touche par ailleurs les activités d'Endel en Guyane, dont les actifs sont déjà en cours de cession (soit une centaine de personnes supplémentaires),

ainsi que la soixantaine de salariés de la société de réparation navale **Navibord**, dont la vente pourrait intervenir en 2021.

Endel avait pourtant multiplié les acquisitions

Paradoxe : un projet de réorganisation d'Endel avait déjà été engagé en 2016... Sa mise en œuvre était censée redresser l'activité du pôle industrie et créer des synergies entre les autres. Mais au-delà des changements dans le management, les objectifs de croissance n'avaient pas été atteints. De même, faute de croissance organique, Endel avait procédé à l'acquisition de cinq entreprises au cœur de la stratégie de transformation pour un total de près de 230 millions d'euros : **CNN-MCO** (solution de maintenance des navires) ; **Eras** (ingénierie multisectorielle) ; **Teneo** (contrôle non destructif pour le nucléaire notamment) ; le spécialiste des cuves inox pour l'industrie alimentaire, cosmétique et pharmaceutique **Pierre Guérin** ainsi que les actifs de maintenance nucléaire de **Suez, SRA Savac** (LLA du [12/05/20](#)). Ce dernier rachat - pour 39 millions d'euros - avait permis à Suez d'enregistrer une plus-value de 27 millions €.

S'ils sont profitables, ces actifs pourraient, eux, avoir de bonnes chances de passer entre les mailles du filet de la restructuration engagée par Engie. De quoi plomber encore davantage le moral des autres salariés d'Endel.

© Copyright La Lettre A.

Reproduction et diffusions interdites (photocopies, intranet, web) sans autorisation écrite - 108339305